REGARDS CROISÉS SUR LES PATRIMOINES NATURELS ET CULTURELS GABONAIS

Entrée libre

Édition 2017

MUSÉUM

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT FRANÇAIS
Gabon

MARS

Jeudi 23 à 17h30 (Salle 100)

CONFLITS HOMMES / FAUNE : IMPLICATIONS ÉCOLOGIQUE, SOCIOÉCONOMIQUE ET POLITIQUE AU GABON

Conférence du Docteur Alex Tsitsy Sijoscky, Docteur en anthropologie, enseignant chercheur au Département d'Anthropologie de l'UOB

Le conflit homme-faune est caractérisé par deux protagonistes principaux : les populations locales et les éléphants. Avec le virage écologique entamé par le Gabon depuis le Sommet de Rio 1992, ces conflits ont augmenté. Les pachydermes surprotégés mettent en situation de précarité absolue les populations locales, celles-ci pouvant réagir contre les animaux et se voir qualifiées de braconniers. D'autre part, ces populations portent le conflit homme-faune au niveau du débat politique.

Jeudi 30 mars à 15h30 (Médiathèque)

Atelier jeunesse

«LES AVENTURES DE WANTO, LE HÉROS DES CONTES DES GBAYA DE RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE »

atelier jeunesse animé par Paulette Roulon

Jeudi 30 à 17h30 (Salle 100)

ALIMENTATION EN CONTEXTE TRADITIONNEL

Conférence de Paulettte Roulon, Docteur d'Etat ès-Lettres et Sciences Humaine, Directeur de recherche émérite au CNRS (UMR 8135)

La culture du manioc arrivée très tôt en Afrique centrale est devenue la base de tout repas et son traitement par rouissage a été une innovation par rapport aux techniques utilisées en Amérique. Cette technique a été reprise du traitement fait aux ignames sauvages très toxiques qui ont toujours été consommées par cette population. La consommation des feuille manioc est également une spécificité africaine.

Jeudi 30 à 19h (Salle 100) - Documentaire

LE MANIOC EN PAYS GBAYA (RCA)

Durée 45 mn

AVRIL

Mercredi 5 à 17h30 (Salle 100)

« PYGMÉES D'AVANT, PYGMÉES D'AUJOURD'HUI : CINQUANTE ANS DE RECHERCHE AVEC LES CHASSEURS CUEILLEURS D'AFRIQUE CENTRALE. »

Conférence de Serge Bahuchet, Doctorat d'Etat ès-Lettres et Sciences Humaine, Pr. MNHN

Au cours de ce demi-siècle, le mode de vie des chasseurs-cueilleurs « Pygmées » d'Afrique centrale a beaucoup changé, en même temps que la forêt elle-même subit des transformations importantes. Sédentarisation, accroissement des relations avec les autres populations, développement de l'agriculture marquent les changements.

Mercredi 26 à 17h30 (Salle 100)

« LE LANGAGE TAMBOURINÉ CHEZ LES NTUMU ET SES APPLICATIONS EN LINGUISTIQUE. »

Conférence de Régis Ollomo Ella, Docteur en linguistique, enseignant chercheur au Département de Sciences du langage de l'UOB

La communication tambourinée permet de transmettre des messages à l'aide d'un instrument de musique. Le langage qui en résulte consiste généralement à transcrire des successions de de tons d'une langue donnée, successions que les locuteurs de la langue décodent en énoncés intelligibles, notamment chez les Ntumu. On s'intéressera aussi bien à la syntaxe des messages tambourinés, qu'au lien entre les formules tambourinées et le système linguistique qui les sous-tend.

MAI

Jeudi 4 à 17h30 (Salle 100)

«APPRENDRE LA MER AU GABON : SAVOIRS ET PRATIQUES DES PÊCHEURS DE LA CÔTE DE MAYUMBA»

Conférence de Catherine Sabinot, chercheuse au centre IRD de Nouméa en Nouvelle-Calédonie (UMR Espace pour le développement (IRD-UR-UA-UG-UM)

Dans la région de Mayumba comme sur l'ensemble du littoral du Gabon, apprendre la mer, apprendre à pêcher, apprendre à transformer les produits de la mer pour les conserver, les vendre ou les cuisiner se fait par l'observation et la pratique. Les outils, les techniques, les lieux et les partenaires de pêche caractérisent chaque pratique de pêche qui se déroule au rythme des saisons. Les savoirs et les savoir-faire qui sont mobilisés se maintiennent et se transforment parfois au rythme des changements techniques, économiques, environnementaux ou sociaux.

Jeudi 4 à 19h (Salle 100) - Documentaire

« JEU DE CONSTRUCTION D'UN FUMOIR » Durée 4 mn

« PIÈGES À POISSONS EN BAMBOU » Durée 10 mn

Jeudi 11 à 17h30 (Salle 100)

« LA SUBSISTANCE DES PYGMÉES BAKOYA À L'ÉPREUVE DE L'AGRICULTURE : DYNAMIQUE DES SAVOIRS ETHNOBOTANIQUES ET DES PRATIQUES (DÉPARTEMENT DE LA ZADIÉ, OGOOUÉ-IVINDO, GABON) »

Conférence de Beatriz Soengas, Docteur en éco-anthropologie, Chercheure associée au MNHN

À l'origine chasseurs-cueilleurs semi-nomades, les Pygmées Bakoya vivent aujourd'hui dans des villages en bordure de route. Les Bakoya pratiquent désormais une agriculture comparable à celle de leurs voisins auprès desquels ils ont appris à cultiver. L'objet de l'intervention est de présenter les répercussions que le changement de mode de subsistance des Bakoya a eu sur le corpus de savoir ethnobotanique.

suivie d'un atelier culinaire avec la société Apipo :

PRÉPARATION DES PAQUETS D'ATANGA, DES FEUILLES DE MANIOC ET DU NYEMBWE

Vendredi 19 à 15h

ATELIER DE VANNERIE

animé par Sylvie Le Bomin

19 mai - 10 juin

Exposition

VANNERIE GABONAISE

JUIN

Mercredi 7 à 15h (Médiathèque)

Atelier jeunesse

LA LITTÉRATURE ORALE AVEC UN JOUEUR DE MVET

animé par Angèle Ondo, Maître assistante au Département de littérature africaine de l'UOB et Sylvie Le Bomin, Docteur en ethnomusicologie

Mercredi 7 à 17h30 (Salle 100)

« LES GRANDS GUERRIERS DU MVET EKANG D'APRÈS L'ŒUVRE DE ZWÉ NGUÉMA »

Table ronde animée par Angèle Ondo, Docteur en Lettres, enseignant chercheur au Département de Littérature africaine de l'UOB, François Ndong, Musicien

Le Mvett Ekang est une épopée orale fang-bulu-beti qui raconte les hauts faits de la dynastie Ekang Nna, les Immortels habitants le Pays appelé Engong Zok Mebaghe Me Mba. Ils affrontent les Mortels des autres continents du nord, de l'est et de l'ouest qui veulent leur ravir les secrets de l'immortalité.

Les combats qui les opposent sont spectaculaires. Des mois de combats sont nécessaires pour le défaire. Ils commencent par des corps à corps majestueux, puis les guerriers utilisent des armes conventionnelles et finissent par faire appel aux armes surnaturelles. Ce sont des guerriers épiques : beaux, forts et très puissants spirituellement.

JUIN

Mercredi 14 à 17h30 (Salle 100)

« LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET CULTURELLE COMME FONDEMENT DU DÉVELOPPEMENT DURABLE »

Conférence de Jean Dominique Wahiche, Docteur d'État en Droit, enseignant en droit du patrimoine naturel et anthropologie du Droit - MNHN

Le monde doit aujourd'hui faire face à des mutations sociales et environnementales majeures auxquelles il devra apporter des réponses en mobilisant des stratégies issues de plusieurs disciplines. La diversité biologique et le pluralisme culturel constituent une richesse favorisant la résilience face aux changements et qui contribuera à concevoir des solutions aux défis de ce siècle.

OCTOBRE

Jeudi 12 à 17h30 (Salle 100)

L'EGLISE ET LES MUSIQUES TRADITIONNELLES EN AFRIQUE CENTRALE

Table ronde animée par Jean Emile Mbot, Docteur d'état en anthropologie, enseignant chercheur au Département d'Anthropologie de l'UOB et Kisito Essele, Enseignant chercheur, Docteur en théologie systématique, Docteur en ethnologie/anthropologie

La présentation a pour objectif d'une part de mettre en relief les sources d'inspiration traditionnelles des musiques chrétiennes, d'autre part de montrer à l'inverse comment les musiques chrétiennes influencent les musiques traditionnelles.

Mercredi 25 à 15h (médiathèque)

Atelier jeunesse

« LE SMS TAMBOURINÉ : PRATIQUE SIMPLIFIÉE DU LANGAGE TAMBOURINÉ. »

animé par Régis Ollomo Ella, Linguiste, Enseignant à l'UOB

Jeudi 26 à 17h30 (Salle 100)

« SE DÉMARQUER DE L'AUTRE À TRAVERS LE GESTE MUSICAL : ÉTUDE COMPARATIVE DU JEU INSTRUMENTAL DE LA HARPE CHEZ TROIS POPULATIONS DU GABON »

Conférence de Marie France Mifune, Docteur en ethnomusicologie, Chercheure associée au MNHN

Le culte du bwiti est pratiqué par plusieurs populations au Gabon. La harpe à 8 cordes est un élément fondamental du culte et se présente, parmi les populations, selon une morphologie variée associée à une diversité de répertoires et de significations. À travers l'étude comparative de l'instrument et de sa pratique, notamment le geste musical, nous montrerons comment la harpe participe à la construction d'une identité à la fois commune et distincte entre les populations.

25 octobre - 2 novembre

Exposition

« LA FABRICATION DES HARPES »

L'exposition présente un aperçu des modes de fabrication des harpes à travers photographies, vidéos et instruments de musique.

NOVEMBRE

Jeudi 2 à 17h30 (Salle 100)

« MUSIQUE ET LANGUE : QUE NOUS RÉVÈLE NOS PRATIQUES LANGAGIÈRES ET MUSICALES PAR RAPPORT À NOTRE CONCEPTION DU MONDE? »

Table ronde animée par Régis Ollomo Ella, Docteur en linguistique, enseignant chercheur au Département de Sciences du langage de l'UOB et Marie France Mifune, Docteur en ethnomusicologie, Chercheure associée au MNHN

Cette conférence croise deux regards, celui de l'ethnolinguiste et de l'ethnomusicologue. L'étude des pratiques langagières et l'étude des pratiques musicales donne accès aux modes de représentation du monde des musiciens et populations.

Jeudi 23 à 17h30 (Salle de 100)

« LES CONFRÉRIES INITIATIQUES DANS LES COMMUNAUTÉS GABONAISES »

Table ronde animée par Florence Bikoma, Docteur en anthropologie, enseignant chercheur au Département d'Anthropologie de l'UOB et Sylvie Le Bomin, Docteur en ethnomusicologie et Maître de Conférences au Museum National d'Histoire naturelle de Paris, professeur associée au Département d'anthropologie de l'Université Omar Bongo

Le territoire gabonais est particulièrement riche en confréries initiatiques féminines. Connues sous les noms de Njembe, Lissimbu, Elombo, Ologo, etc., il s'agit de confréries aux fonctions bien souvent secrètes, mais qui généralement visent à la socialisation des femmes, mais aussi pour la majorité soit liées à des pratiques thérapeutiques.

Mercredi 15 à 18h (Salle 100)

« ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ : LES MUSIQUES DU GABON »

Table ronde - Musique - animée par Pierre Claver Akendengué,
Annie Flore Batchiellilys, Sylvie Le Bomin, Isabela de Arandzi

La table ronde d'instaurer le dialogue entre les pratiques dites «traditionnelles» de différentes populations du Gabon, leur actualité, leur vivacité aussi qui leur permet toujours d'avoir un ancrage profond dans la culture des populations gabonaises et des artistes internationalement reconnus qui rendent ces musiques accessibles, au delà des frontières du Gabon, tout en veillant à respecter leur identité.

Jeudi 23 à 19h (Salle 100) - Documentaire

WALÉ CHANTAL
d'Hélène Pagezy sur le rituel de passage d'une femme primipare chez les Ekonda au Zaïre.

Exposition

PHOTOGRAPHIES SUR LE PATRIMOINE NATUREL DU GABON

Impression: Multipress Gabon / ©Conception graphique - Institut français du Gabon - 2017

DÉCEMBRE

Jeudi 7 à 19h (Salle 400)

MUSIQUE

Présentation par Sylvie Le Bomin de groupes de musique traditionnelle, un groupe Punu de Ndendé, un groupe Myènè de Port Gentil et un groupe Baka ou Fang de Minvoul.

Exposition

PHOTOGRAPHIES DE CÉRÉMONIES